

RÉSULTATS COASTSNAP

SAINT-PHILIBERT

SEPTEMBRE 2025



OCLM

Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais



CNRS | Ifremer | UBO | UBS



STATISTIQUES

- Nombre et fréquence des photos reçues
- Canaux utilisés et répartition temporelle des photos

ANALYSE QUALITATIVE

- Première et dernière photographies reçues
- Photographies saisonnières
- Analyse comparée d'une période d'érosion et d'accrétion

ANALYSE QUANTITATIVE

- Figure de synthèse
- Tendances de largeur de plage pour les pleines mers de vives-eaux
- Tendances de largeur de plage pour les pleines mers de morts-eaux
- Tendances de largeur de plage pour le niveau moyen de la mer

INFORMATIONS ADDITIONNELLES

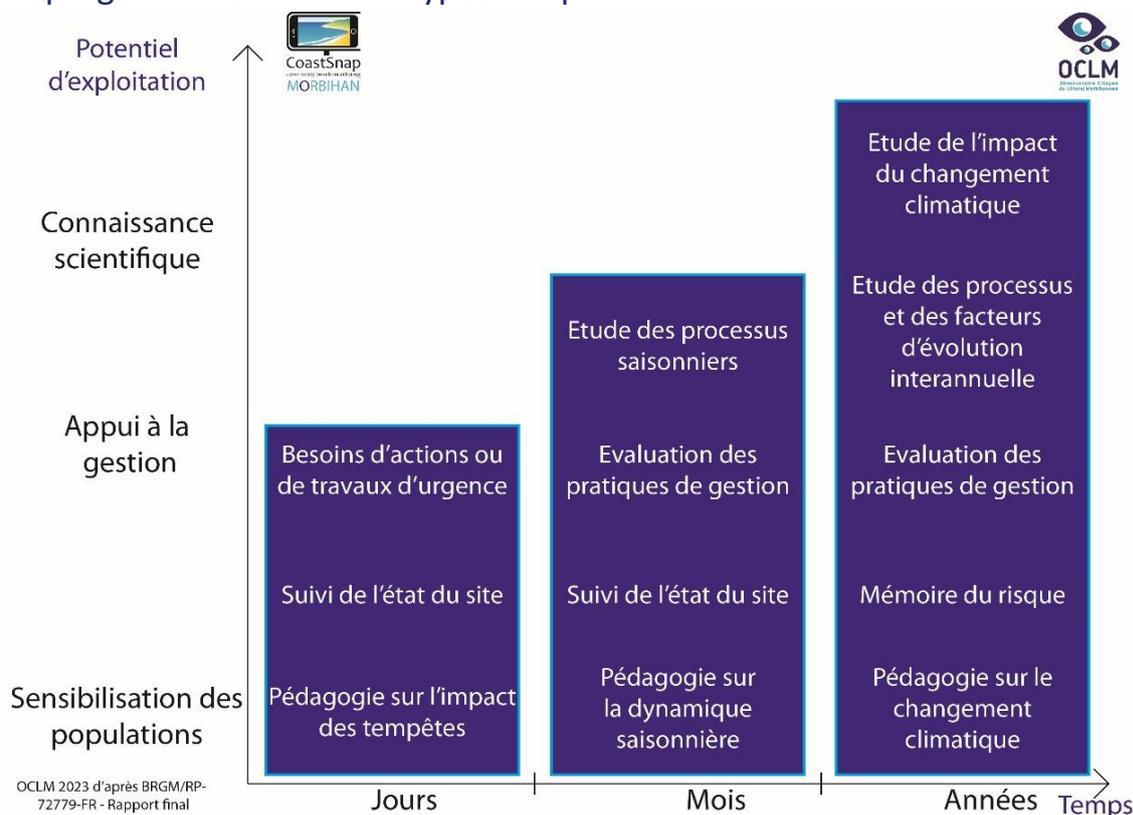
LE PROJET COASTSNAP MORBIHAN

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le Laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croître dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. Suite à cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le Laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Sur le territoire de Auray Quiberon Terre Atlantique, sept stations ont été installées entre 2019 et 2024. Ces différentes stations ont pour but premier de sensibiliser le public face aux modifications que subi le littoral et les problématiques qui l'entourent : montée du niveau marin, érosion, submersion marine et changement climatique. Elles permettront, dans un second temps et en fonction de la participation du public, d'étudier l'évolution des plages suivies.

Un bilan météo marin synthétique de l'année 2024-2025 est également fourni en annexe de ce document (ou sur la page résultats de la station sur le site de l'OCLM). Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo marin.

Le dispositif Coastsnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



PARTICIPATION

DEPUIS L'INSTALLATION

SEPTEMBRE 2024



144

TOTAL D'IMAGES ENVOYÉES

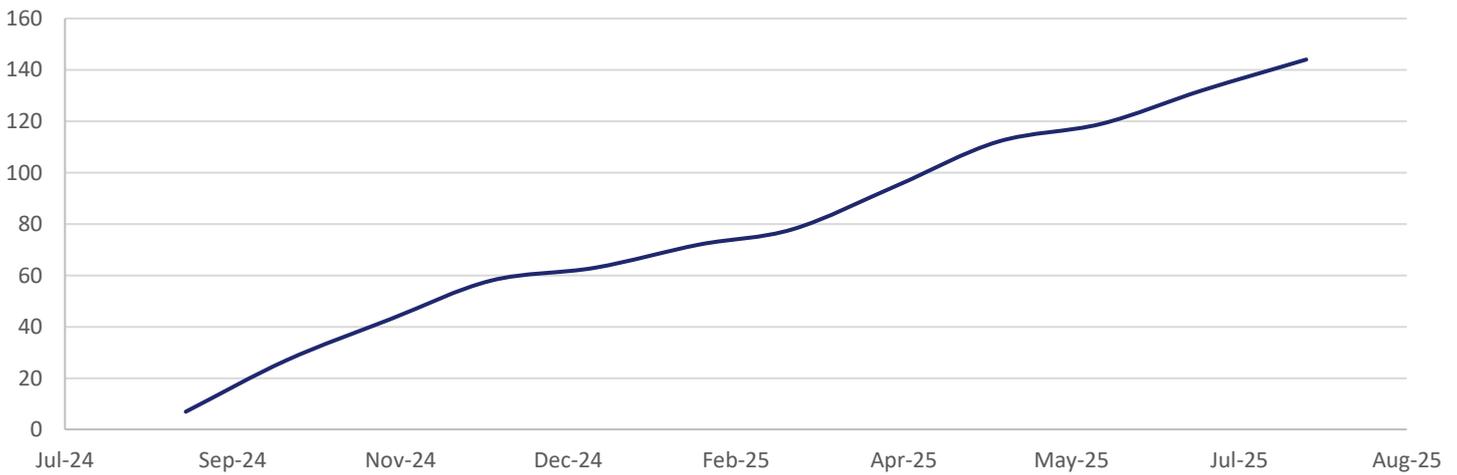


3

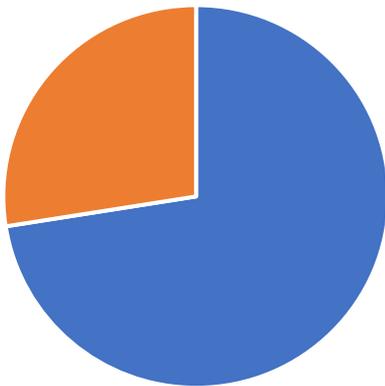
FRÉQUENCE D'ENVOI (PAR SEMAINE)



PHOTOS REÇUES CUMULÉES

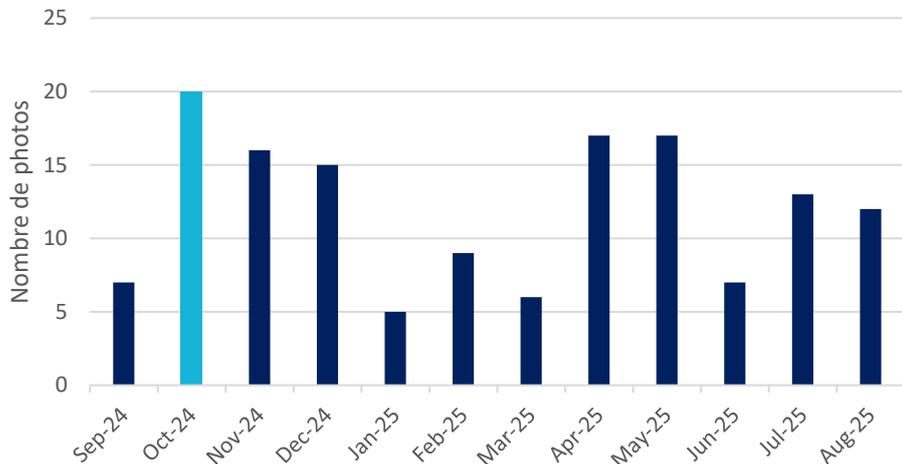


PLAGE DE MEN ER BELLEG



■ QR ■ Mail

PHOTOS REÇUES MENSUELLES



ANALYSE QUALITATIVE

Première et dernière photographies reçues

Date: 2024/08/23 Heure UTC: 13:00 Photo: Ikhmal Niveau mer: -1.82m IGN 69



Date: 2025/08/31 Heure UTC: 09:28 Photo: LeVisage Niveau mer: 1.64m IGN 69



Photographies saisonnières

Date: 2024/09/28 Heure UTC: 09:33 Photo: tezenas Niveau mer: 0.53m IGN 69



Septembre 2024

Date: 2024/12/21 Heure UTC: 15:21 Photo: About Niveau mer: -0.39m IGN 69



Décembre 2024

Photographies saisonnières

Date: 2025/03/22 Heure UTC: 08:01 Photo: Pétraugay Niveau mer: 1.77m IGN 69



Mars 2025

Date: 2025/06/01 Heure UTC: 13:14 Photo: Becourt Niveau mer: -0.79m IGN 69



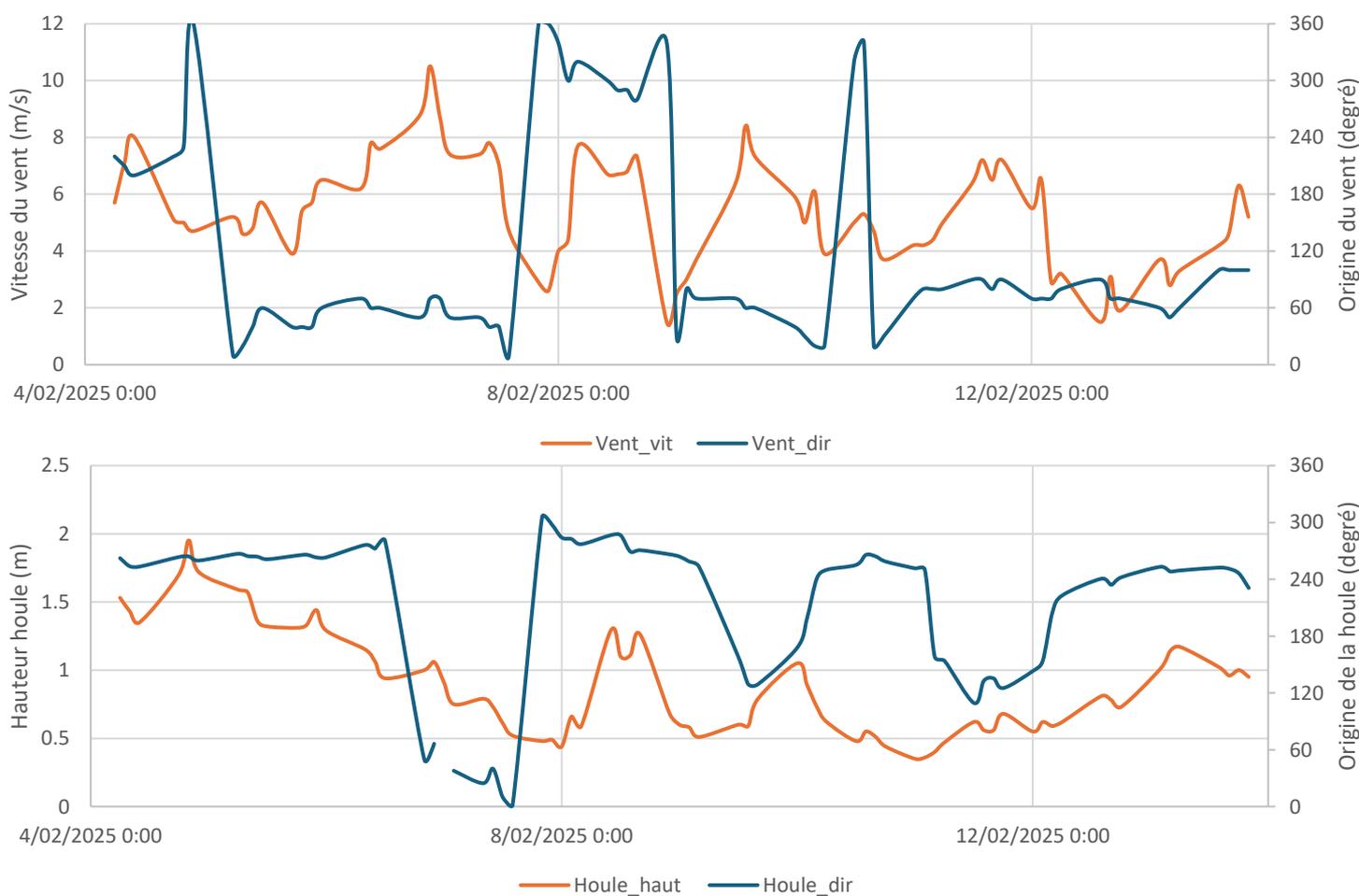
Juin 2025

Analyse comparée période d'érosion et d'accrétion

Si la plage de Men er Belleg est restée globalement stable durant la période étudiée, quelques photos permettent de visualiser des changements morphologiques. Ces derniers sont étudiés via le prisme des conditions météomarinées de l'année disponibles sur le site de l'OCLM.

Accrétion (4–13 février 2025)

Les vents dépassent souvent 6 m/s, mais ils sont majoritairement de secteur est à nord-est (vents de terre). La houle reste faible (<2 m) et n'atteint jamais le seuil morphogène. Cette combinaison pourrait limiter l'énergie érosive : les vents forts favorisent du transport local, mais l'absence de houle énergétique pourrait empêcher l'arrachement. → Résultat : accumulation et dépôt de sédiments.



Durant la phase d'accrétion (4–13 février 2025), les vents auraient régulièrement dépassé le seuil morphogène de 6 m/s, mais leur orientation dominante, de secteur est à nord-est, correspondrait à des vents de terre. Dans le même temps, la houle serait restée faible, systématiquement inférieure à 2 m, donc en deçà du seuil morphogène de 3 m. Ces conditions pourraient avoir limité l'énergie érosive disponible : bien que les vents aient pu mobiliser localement du sédiment, l'absence de houle significative n'aurait pas permis d'entraîner de retrait vers le large. Le résultat se traduirait alors par une tendance nette à l'accumulation et au dépôt de sédiments sur la plage.

Période d'accrétion

Date: 2025/02/04 Heure UTC: 15:26 Photo: NicolasStanislawski Niveau mer: -0.77m IGN 69



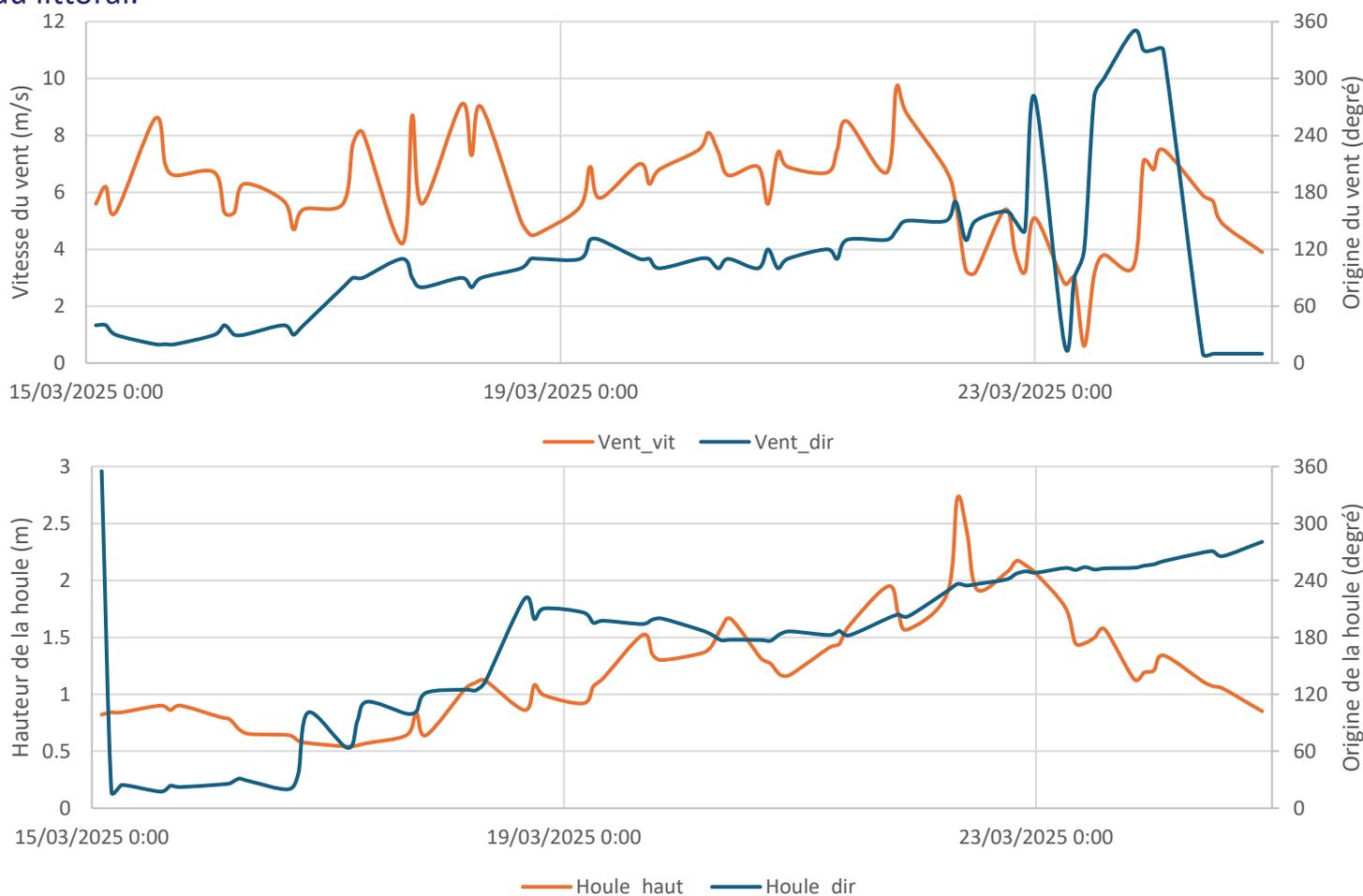
Date: 2025/02/13 Heure UTC: 09:55 Photo: Roussignol Niveau mer: -1.36m IGN 69



 Zone de gain visible
 Position de la rupture de pente au 4/02

Érosion (15–24 mars 2025)

Les vents sont également forts, mais dominants de secteur est à sud-est. La houle est nettement plus énergétique que lors de la période précédente, atteignant 2–3 m (près du seuil morphogène) entre le 21 et le 22 mars. Le couplage vent fort et houle soutenue pendant plusieurs jours accroît l'agitation et le transport sédimentaire vers le large. → Résultat : érosion du littoral.



À l'inverse, la période d'érosion (15–24 mars 2025) se caractérise par des vents également soutenus, mais orientés cette fois de l'est au sud-est. Ces vents auraient coïncidé avec un renforcement de la houle, atteignant 2 à 3 m entre le 21 et le 22 mars, valeurs proches ou supérieures au seuil morphogène. Le couplage de vents intenses et d'une houle énergétique sur plusieurs jours pourrait avoir provoqué une agitation, favorisant l'arrachement des sédiments et leur exportation vers le large. Cette synergie expliquerait alors l'érosion observée sur le trait de côte. Ainsi, la comparaison suggérerait que la différence majeure entre les deux situations résiderait à la fois dans l'orientation des vents et dans l'intensité de la houle : les vents de terre associés à une houle faible pourraient favoriser l'accrétion, tandis que des vents avec une composante Sud, conjugués à une houle plus importante engendreraient plutôt des conditions érosives. Il convient de préciser que ces hypothèses reposent sur des conditions analysées au large même si ces dernières permettent une vision d'ensemble de la période étudiée. D'autres facteurs non pris en compte ici, tels que la marée, les courants locaux ou la disponibilité en sédiments, pourraient également jouer un rôle significatif dans la dynamique observée.

Période d'érosion



 Zone d'érosion avec galets auparavant sous le sable apparaissant

ANALYSE QUANTITATIVE

La figure de synthèse ci-dessous illustre les tendances générales de l'évolution de la largeur de la plage. Les tendances sont calculées par intervalles de 20 cm (ex. : 2 m \pm 10 cm IGN 69) entre les altitudes 2,70 m et 0,70 m IGN. Cette plage de hauteurs d'eau a été spécifiquement retenue pour ce site en fonction de plusieurs paramètres, tels que le nombre suffisant de photos utilisables ou encore la visibilité de la mer à ces hauteurs d'eau. Chaque tendance est ensuite moyennée avec la tendance adjacente (2,70 m à 2,50 m avec 2,50 m à 2,30 m) afin de rendre la figure plus lisible. Pour rappel, plus il y a de photos utilisables, réparties équitablement dans le temps, plus les tendances sont fiables.

Tendances d'évolution du profil de la plage de Men er Belleg



Cette figure montre que, depuis le début des suivis, la plage de Men er Belleg présente une tendance générale à l'accrétion (c'est-à-dire à l'accumulation de sable) sur l'ensemble des périodes étudiées. Même si ces tendances ne reflètent pas l'ensemble des mouvements qui ont pu se produire au cours de l'année, elles suggèrent qu'en 2024-2025 la plage a gagné du sédiment dans sa partie supérieure. Ces résultats semblent cohérents avec le fait que l'année a été relativement calme, sans tempêtes majeures. Les quelques dépressions ayant touché le Morbihan, de plus en période de faibles coefficients de marée, ont laissé aux plages le temps de se régénérer. Il sera intéressant, à l'avenir, d'observer si la plage de Men er Belleg réagit différemment lors d'une année plus agitée. Son aspect encaissé pourrait en effet favoriser l'accumulation de sédiments, ce qui en ferait une zone naturellement propice à l'engraissement.

Les trois figures des pages suivantes présentent les tendances d'évolution de la plage aux altitudes marégraphiques de référence « pleine mer de vives eaux », « pleine mer de mortes eaux » et « niveau moyen de la mer ». Ces altitudes sont données en référence pour les différents ports Français dans le livret « RAM » du SHOM disponible gratuitement en ligne. Ici le port de référence est La Trinité-sur-Mer. Sur la figure ci-dessous, en reprenant un intervalle d'étude de $\pm 10\text{cm}$ les trois zones sont matérialisées approximativement par des rectangles rouge, orange et jaune.

Tendances d'évolution du profil de la plage de Men er Belleg



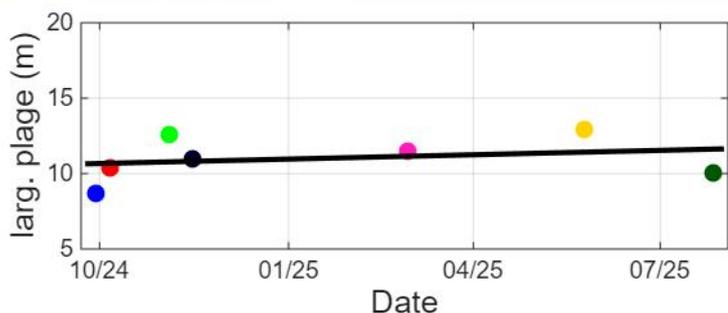
La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 2,57 m \pm 13 cm, ce qui correspond approximativement **au niveau moyen des pleines mers de vives-eaux** (2,6 m à La Trinité-sur-Mer). On observe une progression régulière de la largeur de plage depuis le début des mesures, atteignant un maximum le 25 mai 2025. La dernière mesure, réalisée en juillet 2025, montre une légère diminution de cette largeur, sans lien apparent avec des conditions météorologiques particulières.

Depuis le début des suivis, à cette altitude, la tendance générale est donc une augmentation moyenne de +1,17 m sur la zone étudiée.

Date: 2025/07/27 Heure UTC: 17:19 Photo: Grondin Niveau mer: 2.69m IGN 69



- larg. origine = 8.7 m (29/09/2024) 2.57m
- larg. min = 8.7 m (29/09/2024) 2.57m
- larg. max = 12.9 m (25/05/2025) 2.56m
- dernière larg. = 10.0 m (27/07/2025) 2.69m



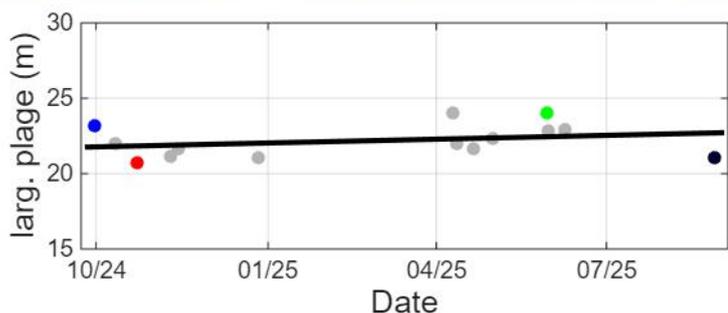
Tendance larg. plage
+1.17 metres/an



La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de 1.5 m \pm 10 cm, ce qui correspond approximativement **au niveau moyen des pleines mers de mortes-eaux** (1.5 m à La Trinité-sur-Mer). On observe également une progression régulière de la largeur de plage depuis le début des mesures, atteignant un maximum le 30 mai 2025. La dernière mesure, réalisée en août 2025, montre une légère diminution de cette largeur, sans lien apparent avec des conditions météo-marines particulières. En l'absence de conditions érosive, il est possible que l'on se situe alors sur un maximum du niveau de sédiment pour cette hauteur d'eau. Depuis le début des suivis, à cette altitude, la tendance générale est donc une augmentation moyenne de +1,02 m sur la zone étudiée.

Date: 2025/08/28 Heure UTC: 08:36 Photo: OCLM Niveau mer: 1.54m IGN 69

- larg. origine = 23.2 m (30/09/2024) 1.56m
- larg. min = 20.7 m (23/10/2024) 1.52m
- larg. max = 24.0 m (30/05/2025) 1.47m
- dernière larg. = 21.0 m (28/08/2025) 1.54m



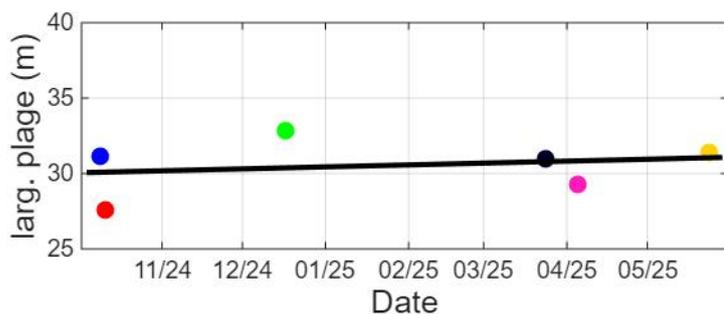
Tendance larg. plage
+1.02 metres/an



La figure ci-dessous illustre l'évolution de la largeur de la plage à l'altitude de $0,79 \text{ m} \pm 11 \text{ cm}$, correspondant à la zone la plus proche étudiable du **niveau moyen** (0,5 m à La Trinité-sur-Mer). À partir de ce niveau (au-delà de 0,70 m), on observe une rupture de pente marquant la transition entre le haut de plage et la terrasse de basse mer, une zone très plate où une faible variation du niveau d'eau peut provoquer un déplacement du trait de côte de plusieurs mètres. À cette altitude, la largeur de plage montre un comportement plus dynamique, alternant phases d'élargissement et de rétrécissement. Ces oscillations reflètent bien le caractère mobile et très sensible aux conditions hydrodynamiques de la rupture de pente. Il est probable, par exemple, que les variations observées entre fin mars et début avril 2025 soient liées au passage de la dépression du 23 mars 2025. Depuis le début des suivis, à cette altitude, la tendance reste à une augmentation moyenne de +1,55 m sur la zone étudiée.

Date: 2025/05/24 Heure UTC: 16:36 Photo: Sandrine Niveau mer: 0.84m IGN 69

—	larg. origine = 31.2 m (09/10/2024) 0.71m
—	larg. min = 27.6 m (11/10/2024) 0.88m
—	larg. max = 32.8 m (17/12/2024) 0.71m
—	dernière larg. = 31.4 m (24/05/2025) 0.84m



Tendance larg. plage
+1.55 metres/an



INFORMATIONS ADDITIONNELLES



CoastSnap
community beach monitoring
Morbihan



OCLM
Observatoire Citoyen
du Littoral Morbihannais

Découvrez toutes les stations CoastSnap du Morbihan sur le site internet de l'OCLM – Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais et plus d'informations sur CoastSnap sur le site international du projet CoastSnap.com

Suivez toutes les publications des résultats sur les réseaux sociaux de l'OCLM ou de CoastSnap Morbihan.



CoastSnap Morbihan est un projet à l'initiative de l'OCLM dont les résultats sont traités par le laboratoire Geo-Ocean de l'université de Bretagne Sud à Vannes également membre du réseau CoastSnap France.

Une question ? Contactez :
coastsnapmorbihan@gmail.com

